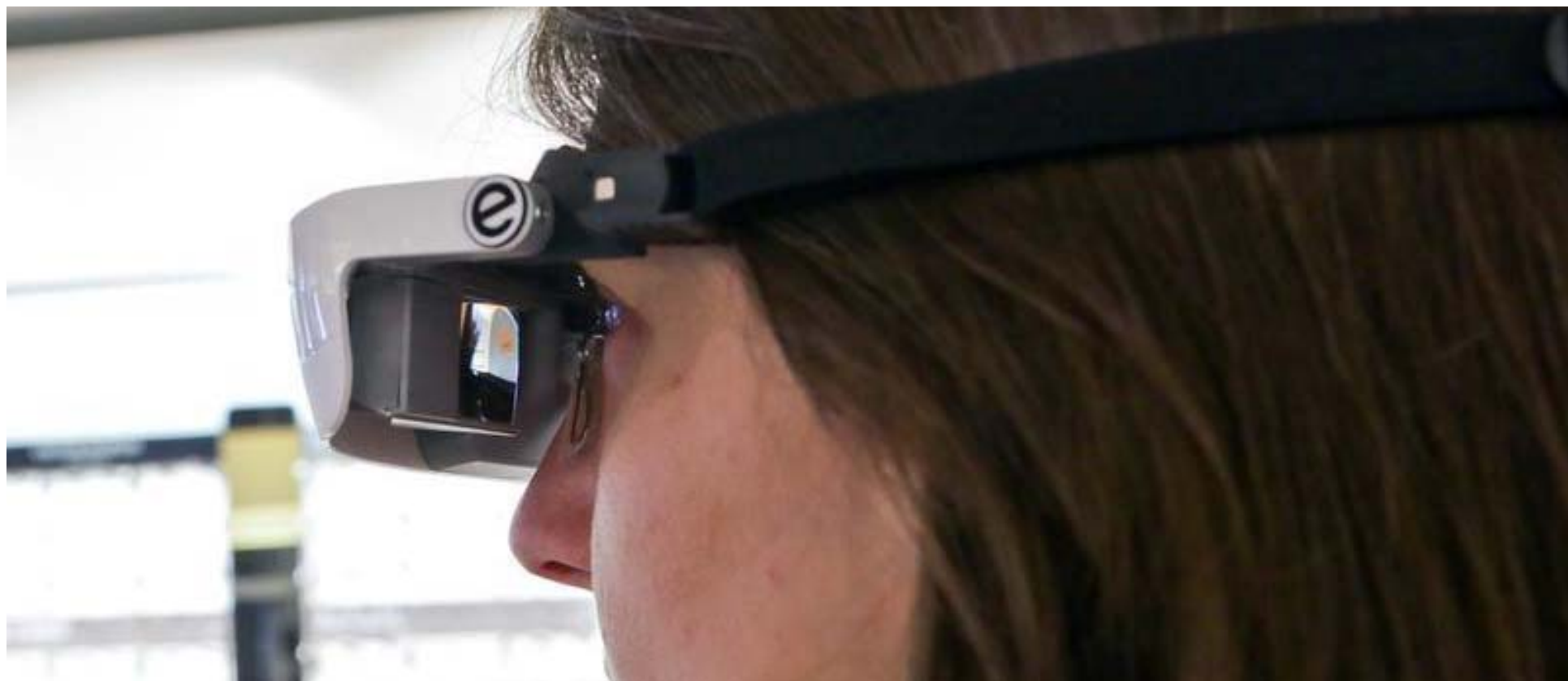


Les malvoyants peuvent retrouver une vue « normale » à Roubaix

Depuis deux semaines, la boutique Krys de Roubaix commercialise des lunettes connectées destinées aux malvoyants. Les lunettes eSight ne sont vendues que dans quelques points de vente en France, dont un seul dans la région. Prix de ce bijou de technologie : 13 900 euros.



Les lunettes eSight, à réalité augmentée, permettent aux malvoyants de voir comme les autres. Dans la région, on ne les trouve qu'à Roubaix, dans une boutique Krys. PHOTOS HUBERT VAN MAELE

PAR HASSINA DRIS
roubaix@lavoixdunord.fr

ROUBAIX. Et si les malvoyants pouvaient voir aussi bien – ou presque aussi bien – que les autres ? C'est ce que promettent les lunettes connectées eSight. « Ce sont des lunettes 3D avec des écrans digitaux dans lesquels l'image est reproduite. Cet appareil permet d'adapter l'image pour une vision à courte portée, à la vision portée moyenne et à la vision à long terme et peut même adapter les contrastes », résume Fabien Hamès. L'opticien est responsable de la boutique Krys de la rue Pierre-Motte à Roubaix. C'est la seule de la région à commercialiser ce produit. Au total, seuls cinq ou six opticiens vendraient ce modèle en France, et ce n'est pas un hasard.

« On travaille avec les opticiens sur les produits basse vision et tous les opticiens ne font pas de la basse vision. Sur un produit pointu comme celui-ci, avec un coût qui n'est pas neutre, 13 900 euros, on sélectionne les opticiens qui le commercialisent », explique Emmanuel Féron, responsable des ventes chez Ceciaa, distributeur des lunettes eSight en France.

LE PREMIER MODÈLE À ARRIVER EN EUROPE

La technologie ne date pas d'hier. Elle est le fruit de neuf années de recherche et développement. « Ces lunettes ont été conçues et fabriquées par une société canadienne, détaille Emmanuel Féron. Il y a d'abord eu le modèle eSight 1, jamais commercialisé, eSight 2 qui s'est écoulé à 1 200 exemplaires au Canada et aux États-Unis, puis ce modèle, eSight 3, qui vient d'arriver en Europe et qui est distribué

“ C'est rassurant pour les malvoyants de savoir que ça existe. C'est une nouvelle ère de l'aide visuelle qui commence. ”

FABIEN HAMÈS, OPTICIEN

depuis le début d'année. » Concrètement, les lunettes eSight comprennent une caméra haute vitesse et haute définition, capturant ce que l'utilisateur observe. Il va alors pouvoir adapter l'image à

sa vision grâce à la télécommande, image retranscrite sur les deux écrans des lunettes. L'utilisateur peut même visionner l'écran d'ordinateur ou de télévision directement sur les deux écrans de ses lunettes, via un câble HDMI.

« Dans certains cas, ça ne marche pas et dans de nombreux cas, ça fonctionne extraordinairement bien et ça permet d'ouvrir les champs du quotidien », précise Emmanuel Féron. L'opticien Fabien Hamès partage son engouement : « C'est rassurant pour les mal-

voyants de savoir que ça existe. C'est une nouvelle ère de l'aide visuelle qui commence. »

Le prix reste onéreux et n'est pas remboursé par la Sécurité sociale, puisque le produit n'est pas encore reconnu administrativement. La boutique Krys de Roubaix sait qu'elle n'en vendra pas par dizaines et ce n'est pas le but. Pour Fabien Hamès, c'est avant tout « l'occasion d'élargir le panel d'offres pour les basses visions ». À cette heure, un client belge a pris rendez-vous dans sa boutique pour un essai. ■

13 900

C'est le prix, en euros, de ce modèle de lunettes connectées. La Sécurité sociale ne les rembourse pas.



Ce modèle est distribué dans seulement cinq ou six boutiques d'optique en France.